

Les Psychés.

Ce genre renferme des Lepidoptères, certes bien modestes quant à leurs formes et à leur parure, rien d'éclatant, rien de riche, rien qui frappe les yeux et attire l'attention de l'observateur superficiel, et cependant à bien des points de vue l'étude des Psychés est une des plus attrayantes et l'une des plus fécondes au double point de vue des mœurs de l'insecte et des travaux qu'il exécute. Une des Singularités des espèces qui constituent ce genre de papillons est l'immense différence qui existe entre le mâle et la femelle. Le premier est pourvu d'ailes vif, pétulant, toujours en mouvement, à tel point que le Collectionneur doit en quelque sorte le piquer à peine éclos s'il désire l'avoir dans toute sa fraîcheur; la femelle par contre est aptère, elle est vermiforme et se tient immobile; à peine sortie du fourreau qui a primitivement servi de demeure à sa chenille et de prison à sa chrysalide. La femelle est à tous les points de vue un sac à oeufs; quand ceux-ci sont pondus, il ne reste plus de l'insecte qu'une mince pellicule; les oeufs restent enfermés dans le fourreau à l'abri des intempéries. A l'éclosion les jeunes chenilles ont pour premier soin de construire l'habitation qu'elles emporteront partout avec elles, pour cela elles emploient comme matières premières la bourre de Soie laissée au sommet du fourreau par la mère prévoyante; à cette occasion ont lieu des combats acharnés entre les nouveaux-nés qui s'arrachent le bien commun et l'on voit souvent de pauvres dépossédées errer sans vêtements à la recherche des matériaux nécessaires à la construction de leur fourreau.

Sorties de la maison maternelle leur premier soin est de consolider leur frêle en le garnissant de détritibus divers empruntés aux plantes des environs, les unes emploient de la mousse, les autres de brindilles de bois ou de paille. Généralement une même espèce s'habille toujours de la même manière et des mêmes matériaux ainsi le Psyché *Gondboutella* se revêt de mousse et le *Graminella* de brins de paille chaumes, etc., cependant l'on rencontre fréquemment des fourreaux de l'une ou l'autre espèce composés des produits les plus hétérogènes, tels que feuille, graines, fourreaux d'autres Psychés etc. etc.

L'on peut à ce sujet faire une expérience curieuse en déchirant le fourreau d'une chenille de Psyché et en plaçant celle-ci dans une boîte, renfermant des papiers de diverses couleurs; notre larve se taille à plein drap un habit dans les ma-

tériaux mis à sa disposition et se revêt ainsi d'un vêtement multicolore du plus ravissant effet.

Ad.: Ch. Corcelle.

à Suivre.

Ueber *Lobophora sertata* H.

von Otto Habich.

Ueber die meines Wissens noch nirgends beschriebene Raupe dieses Spanners und ihre Lebensweise bin ich in der angenehmen Lage, einige Mittheilungen zu machen. Seit Jahren erbeutete ich regelmässig gegen Ende des Septembers einzelne Schmetterlinge an einer Waldwiese bei Neuwaldegg unfern Wien; diese Waldwiese war mit *Pseudoplatanus* umzäunt, in deren Aesten die Thiere sich aufhielten. Um der Raupen habhaft zu werden, suchte ich dieselben in den ersten Frühlingstagen als die Knospen von *Acer* sich zu entwickeln begannen und fand sie auch wirklich in den durch schwarze Punkte markirten Knospen vor; gleichzeitig entdeckte ich auch die Eier in Reihen von 5 Stück in den Astwinkeln abgesetzt. Die Lebensweise lässt sich mit wenigen Worten charakterisiren; sie spinnen im jugendlichen Alter die Knospen zusammen und gehen später an Blätter und Blüthen über. In günstigen Jahren ist die Raupe schon Anfangs Mai erwachsen und verwandelt sich unter Moos dicht an der Erde in einem lockerem mit Erdklümpechen durchsetzten Gespinnst zur Puppe. Die Raupe selbst ist bis zur letzten Häutung hellgrau mit herzförmigem schwarzem Kopf; das Nackenschild, die Brustfüsse und je ein kleines Schildchen auf den Nachschiebern sind ebenfalls schwarz, bei der letzten Häutung ist die Raupe hellgelblichgrün mit 2 weissen Nebenrückenlinien. Vom Schildchen auf dem Nacken und auf den Nachschiebern ist keine Spur mehr vorhanden, die Farbe des Kopfes wird variabel, meist ist er schwarz, manchmal einfarbig hellgelb, manchmal besitzt er dabei noch schwarze Zeichnungen. Die Brustfüsse sind stets dem Kopfe gleichgefärbt, ebenso die runden Stigmen. Die gedrungene braune Puppe endigt am Cremaster in 2 Häckchen und ergibt den Falter von Anfang September bis Mitte Oktober. Da ich die grösste Zahl der Raupen in ganz jugendlichem Alter erbeutet hatte, ist eine Verlustziffer durch *Ichneumon*en nicht angezeigt, von ca. 200 Raupen waren 4—5 gestochen, etwa 10 % der Puppen waren als verloren zu betrachten, letztere verlangen ziemlich feucht gehalten zu werden und ergeben dann ein entsprechendes Resultat.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1886

Band/Volume: [1](#)

Autor(en)/Author(s): Habich Otto

Artikel/Article: [Ueber Lobophora sertata H. 5](#)